



ACADÉMIE
DE NANTES

Liberté
Égalité
Fraternité



***Entre mixité et diversité,
penser une EPS - bien-être***

Déconstruire les préjugés, construire l'altérité

Morgane KERJEAN

Professeure agrégée d'EPS, INSPE Nantes, (44)

A l'heure de la loi sur les séparatismes, alors que la société apparaît de plus en plus clivante, cet article vise humblement à tenter de mieux construire l'altérité et d'en comprendre les enjeux scolaires. Cerner ce qui constitue l'héritage de notre société et alimente les stéréotypes, afin d'aller vers la mise en relation et la rencontre dans nos pratiques en Éducation Physique et Sportive (EPS).

La première partie cherche à interroger l'héritage, les « racines » sociétales, culturelles et sportives qui construisent les stéréotypes et font de l'école et des cours d'EPS parfois l'incarnation d'un curriculum caché qui, loin d'être neutre, est plutôt masculin.

La deuxième partie se consacre à la construction de l'altérité, par la rencontre au sens large ou comment mettre en place une pédagogie qui permet de s'éprouver et partager des émotions, tout en dépassant les clichés et apprendre à mieux se connaître et à se comprendre ?

Morgane KERJEAN, Déconstruire les préjugés, construire l'altérité

Juin 2021 - Partie 3 - Article 2 - page 1





Prendre conscience d'un héritage

Les racines du « mâle »

Le code civil, un héritage sociétal

Rédigé en 1804, le Code Civil, dit « Code Napoléon », marque, plus de deux siècles après, la société française et notamment les lois de notre pays. Assimilées au statut des mineurs (article 1124), les femmes mariées, au même titre que les criminels et les débiles mentaux, sont privées de droits juridiques, et restent soumises, jusqu'en 1965, à l'autorité du père et du mari. L'accès aux lycées et universités leur était aussi interdit.

Une culture sportive encore majoritairement masculine

De nos jours, 84% des femmes déclarent pratiquer une activité sportive¹, un chiffre comparable à la pratique masculine. Mais si aujourd'hui, les femmes sont presque aussi nombreuses que les hommes à faire du sport, cela n'a pas toujours été le cas. Un long chemin reste à parcourir au regard de la représentation des sportives dans les médias : les articles du journal l'Equipe traitent à 91.1% d'hommes et à 8.9% de femmes. Le journal Le Monde consacre 8.8% à la pratique féminine et fait donc une très large place à la pratique masculine (91.2%) dans ses rubriques dédiées au sport². Les exemples peuvent être multipliés : les journalistes ajoutent l'adjectif « féminin » au football lorsqu'ils évoquent le football féminin, mais n'ajoute pas l'adjectif « masculin » lorsqu'ils parlent du football masculin, signifiant alors implicitement que le football est par nature, masculin. Aux États-Unis, par contre, le terme « soccer » englobe de façon indifférenciée les pratiquants et les pratiquantes ; la médiatisation et reconnaissance de celles-ci sont tout autres.

L'école et l'EPS, miroirs de la société ?

L'école, le curriculum caché

Il semble que l'école, qui a pourtant pour mission de les mettre à distance, entretient parfois les stéréotypes. Selon une étude menée par des scientifiques des Universités de Lyon, Oslo, Lausanne et Neuchâtel, les stéréotypes s'inscrivent dès l'enfance et très tôt « les enfants conjuguent le pouvoir au masculin »³. En France, en Norvège ou au Liban, à partir de quatre ans, les filles comme les garçons considèrent majoritairement qu'un personnage non genré sur une image, qui adopte une posture dominante vis-à-vis d'un autre personnage ayant une attitude de subordination, est un garçon. Cette association entre pouvoir et masculinité n'est pas encore

¹ Etude KANTAR, Trajectoire individuelles d'Activité Physique et Sportive, rapport d'étude qualitative, juillet 2018

² DELORME (N.), P.RAUL (P.), « le journalisme au féminin », ouvrage collectif, Presses Universitaires de Rennes, 2010

³ Revue Sex Roles, Etude, 7 Janvier 2020

significative à trois ans, qui est aussi majoritairement l'entrée dans la sphère scolaire. Il est alors légitime de se demander quel rôle joue l'école ou plus précisément, questionner l'efficacité de celle-ci au regard de l'objectif de coéducation.

Le rapport annuel « Filles et garçons, sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur »⁴ met en évidence d'autres paradoxes qui sont autant d'axes de travail et de questionnement pour les enseignants et la communauté éducative, mais aussi pour les politiques et la société plus largement. Si les filles réussissent mieux à l'école que les garçons, elles sont plus nombreuses à obtenir leur baccalauréat, 86% de bachelières contre 76% de bacheliers par génération, mais cette réussite ne se retrouve pas dans l'enseignement supérieur et les débouchés professionnels : les femmes sont représentées à 46% parmi les diplômés d'un doctorat et 28% parmi les ingénieurs. Il reste donc encore du chemin à parcourir contre l'auto-censure notamment.

Mosconi⁵, dans une étude portant sur les mathématiques, révèle que, dans cette matière, les filles sont placées en position d'auxiliaires pédagogiques, sollicitées majoritairement pour rappeler les savoirs déjà constitués alors que les garçons sont appelés à construire les savoirs nouveaux. La plupart des recherches, dans le secondaire notamment, montrent invariablement que les garçons occupent majoritairement l'espace sonore et didactique de la classe et sont l'objet de plus d'attention de la part des enseignants. « Non seulement les enseignants interrogent et parlent plus souvent [aux garçons], mais ils passent aussi plus de temps à attendre leurs réponses [...] ou à les aider [...] » confirme Duru-Bellat⁶.

L'EPS, une discipline à part ?

L'EPS est une des rares disciplines scolaires où les filles réussissent moins bien que leurs homologues masculins. Faut-il en déduire que la mixité en EPS, telle qu'elle est le plus souvent proposée est défavorable aux résultats des filles ? Le site Eduscol consacre une rubrique à « l'égalité entre les filles et les garçons en cours d'EPS », afin d'apporter des réponses spécifiques aux difficultés rencontrées par les professionnels notamment concernant la gestion des mixités.

Réserver une activité physique et sportive aux filles et d'autres aux garçons, en cours d'EPS et/ou à l'Association Sportive, utiliser pour les filles, quelle que soit l'activité, une échelle de notation plus basse que pour les garçons, constituer *a priori* des équipes de filles et des équipes de garçons : l'enseignant, en faisant ces choix, a-t-il conscience qu'ils peuvent être discriminatoires ou entretenir des préjugés ? Ces choix expliquent-ils que, dans l'enseignement supérieur, les étudiants inscrits en faculté de Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) soient majoritairement des garçons ?

⁴ Filles et garçons, sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur, Rapport Annuel, 2020

⁵ MOSCONI (N.), LOUDET-VERDIER (J.), Inégalités de traitement entre les filles et les garçons, in Blanchard-Laville (Ed.), Variations sur une leçon de mathématiques, 1997

⁶ DURU-BELLAT (M.), Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psychosociales. *Revue française de pédagogie* 110, 1995

Autre interrogation : la notion de genre est-elle aussi du côté du professionnel et intervient-elle dans la relation pédagogique⁷ ? Comment l'enseignant impacte-t-il la pratique, les choix réalisés, l'estime de soi ?

Carine Guérandel⁸ identifie des profils d'enseignants, de « l'égalitariste par principe », qui interagit de façon similaire avec les filles et les garçons, à « l'égalitariste réfléchi », qui propose une réflexion sur l'égalité des sexes et la mixité.

Plusieurs conditions peuvent permettre de travailler en EPS sur le respect, sur le refus des discriminations et l'application des principes de l'égalité filles-garçons. C'est ce que la deuxième partie tente de préciser.



Apprendre à construire l'altérité

Favoriser la rencontre

Enseigner à distance des stéréotypes malgré l'héritage, malgré les choix véhiculés par la société et l'école, demeure un défi à relever pour l'enseignant. La question du curricula caché⁹ par les choix didactiques et pédagogiques est ici sous-jacente. Il est entendu par curriculum caché la part des apprentissages qui n'apparaît pas programmée par l'institution scolaire, du moins pas explicitement et le fait que l'école enseigne autre chose ou davantage que ce qu'elle annonce dans le parcours de formation proposé aux apprenants.

S'éprouver

L'effet pygmalion¹⁰ met en évidence que le simple fait de croire à une idée, même fautive au départ, peut faire qu'elle devienne exacte à l'arrivée. Ce biais n'épargne pas les stéréotypes sexués : « les attentes des enseignants forgées sur les stéréotypes de sexe ont une forte chance de renforcer chez les élèves des façons d'être conformes à des stéréotypes ». Cela interroge l'approche pédagogique en tant qu'enseignant et l'incite à exercer professionnalisme et vigilance pour éviter les prophéties auto-réalisatrices, la distorsion de la réalité. Par exemple, de façon inconsciente, dans les activités de développement et d'entretien de soi, les enseignants dirigent-ils les filles vers des mobiles d'agir que ceux liés à l'entretien de soi ? Sont-ils parfois involontairement (sur) protecteurs envers le sexe féminin, comme peuvent l'être certains parents ? Afin d'éviter ces possibles écueils, et partant du principe que les émotions ne sont pas genrées, le pari est fait qu'une entrée disciplinaire fondée sur les émotions s'adresse à tous, évitant ainsi de proposer une EPS où la mixité imposerait aux filles une dynamique relationnelle et spatiale trop largement occupée par les garçons.

⁷ EVAÏN (D.) « Tentative d'une relation pédagogique non genrée », *e-novEPS* n°21, Juin 2021

⁸ GUERANDEL (C.), « L'apprentissage de la danse en collège ZEP à l'épreuve du genre », Cairn Info, 2013

⁹ PERRENOUD (P.), « Curriculum: le formel, le réel et le caché », dans « La pédagogie, une encyclopédie pour aujourd'hui », Houssaye, 1993, PUF

¹⁰ ROSENTHAL (R.), JACOBSON (L.), « Pygmalion à l'école », 1968, Casterman

En s'inspirant notamment de la démarche des jeux traditionnels, qui permettent souvent à chacun de s'engager à son niveau de ressources dans les différents rôles, l'enseignant évite une dérive parfois constatée dans l'enseignement des sports collectifs : la mixité imposée, non réfléchie ou non adaptée expose les filles à une domination par les garçons, qui monopolisent notamment la possession du ballon ou les postes de jeu valorisés, et ne leur permet pas d'exprimer leur potentiel, et tout simplement de s'autoriser à oser. Oser se tromper, oser réussir aussi.

Fabien Gracia¹¹ souligne que les éléments constitutifs des jeux traditionnels « facilitent la participation du plus grand nombre, la mixité [...], chacun peut s'engager à son rythme, en fonction de ce qu'il est ». L'enseignant, lors de son cycle de jeux traditionnels, veille à aménager les accès à la pratique et permettre notamment, que toutes et tous s'engagent en sécurité affective, psychologique, tout autant que physique et sociale.

Cette démarche pédagogique s'illustre également dans l'approche différenciée par ressources et contraintes, pour permettre de pratiquer ensemble, malgré les différences : les élèves vivent la différence plutôt que la norme, la diversité comme une richesse et non comme une contrainte. L'enseignant a pour rôle d'accompagner, de faciliter l'accès pour que chacun s'autorise à faire, à apprendre, à être soi-même dans la diversité des voies de réussite et des motivations personnelles. Il est le garant, en manipulant règlement et variables didactiques, d'une certaine équité, d'un équilibre du rapport de force ou du ré-équilibre de celui-ci. Tout en veillant à ce que ce ré-équilibre ne soit pas confondu avec une compensation sinon l'effet contraire de celui recherché risque d'être obtenu.

Dans cette forme de pratique, il fait vivre et accepter aux élèves la nuance entre égalité et équité, il redéfinit la norme sportive pour une meilleure intégration de tous, filles et garçons, élèves en difficulté ou plus initiés. L'Union du Sportive de Enseignement du Premier degré (USEP) a adopté cette démarche lors de rencontres baptisées Rencontres de football équitable : les règles proposées par l'USEP reprennent ce principe, via les cartes avantages et les cartes contraintes¹². Au collège et au lycée, l'Union National du Sport Scolaire (UNSS) favorise aussi cette démarche de « sport partagé ».

Se rencontrer

Toutes les formes de pratique incitant à mutualiser connaissances et compétences et qui font de l'autre une nécessité sont porteuses afin de construire une culture commune chez les élèves. De nombreux possibles s'offrent à l'enseignant d'EPS :

- programmer des activités dites de coopération : l'APSA (Activité Physique, Sportive et Artistique) relais-vitesse peut être préférée à l'activité vitesse,
- donner une dimension coopérative, collective à des activités, à priori, individuelles : défis collectifs, additions de performances individuelles, jeu en double, tâches complexes collaboratives, etc.
- alterner les formes de jeu : partenariat, adversité, score-acquis, etc.
- proposer des jeux coopératifs et non compétitifs.

¹¹GRACIA (F.), « Pourquoi les timides s'amuse-t-ils dans les jeux », dans « Jeux d'Autrefois, jeux d'avenir, 2016

¹²Le football équitable, <https://usep75.fr/mercredi/football-graines-de-citoyen>

Par exemple, dans l'activité combiné athlétique, les rôles, la constitution des équipes, des additions de performance peuvent favoriser les échanges, l'entraide, la mutualisation et la coopération. Le projet individuel devient une réelle formulation de stratégie collective, entre le coach et l'athlète, si l'enseignant effectue des choix didactiques et pédagogiques forts en ce sens.

Dans l'activité relais-vitesse, le principe étant le suivant « j'irai plus vite en m'associant avec quelqu'un que si je devais courir la distance seul(e) », la mise en relation et les interactions sont également favorisées, offrant des perspectives de mélange¹³ pour construire des repères autres et avec l'autre.

Et pourquoi ne pas s'inspirer du biathlon, qui propose au plus haut niveau des relais mixtes, où la majorité des relais sont réalisées par les femmes, à savoir trois passages sur les cinq relais.

Dépasser l'idée de côtoyer, cohabiter mais réellement construire l'altérité, mettre en commun : idée ambitieuse mais nécessaire pour faire vivre en actes les valeurs éducatives de respect et de solidarité.

Tab 1 : Se (re)connaître, travailler et bâtir ensemble

Etapes vers une pédagogie de la rencontre, la coéducation				
Equité¹⁴ comme...	Egalité de traitement	Egalité compensatoire	Egalité différentialiste	Egalité dans la qualité du développement individuel
Démarche d'enseignement	La solution proposée est d'agir de manière similaire	La solution proposée relève du rééquilibrage	La solution proposée est de reconnaître les différences sans les hiérarchiser	La solution proposée est d'offrir des opportunités de développement différentes, de valeurs équivalentes
Illustrations	Les règles sont les mêmes pour tous	Les buts des filles comptent double (discrimination positive)	Groupes démixés, justifiés par des attraits différents, stabilisés	Des motifs d'agir et des profils de réussite variés, librement choisis
Ressentis possibles chez les élèves	Frustration, rejet, sentiment d'injustice, mixité parfois mal vécue	Stigmatisation, sentiment d'injustice chez les élèves	Satisfaction, sentiment d'affinité respecté	Satisfaction de progresser, d'être pris en compte dans son individualité (semblable ET différent)
Évolution des stéréotypes et rapports sociaux	Reproduction voir renforcement des rapports sociaux SE CÔTOYER	Renforcement des stéréotypes sous couvert de bonne volonté COHABITER	Fixation des rapports sociaux : la différence est reconnue, cultivée mais stabilisée CONSTRUIRE L'ALTERITE	Questionnement des rapports sociaux, des conventions CO-EDUQUER

¹³CHEVAILLER (N.), « Mixité plurielle et interaction sociale », *e-novEPS* n°21, Juin 2021

¹⁴PATINET-BIENAIME (C.), COGERINO (G.), « Expériences subjectives de mixité en EPS », *Revue Staps*, 2012

Prolonger la rencontre

Les activités proposées, comme les formes de pratique dans les AS d'établissement peuvent être interrogées au regard de leur possible contribution à la socialisation et aux échanges instaurés. Comme évoqué ci-dessus, des approches inventives, novatrices, de type « rencontre », peuvent venir compléter les compétitions, qui correspondent cependant à la motivation de certains élèves, filles comme garçons et sont donc à conserver. Proposer des formules mixtes, d'activités de type « Raid » où la coopération collective est intrinsèque à l'activité peut avoir pour conséquence de faire adhérer de nouveaux licenciés.

Le panel d'activités offert, une pratique pluriactivités non genrée *a priori*, sont autant d'ouvertures et de décloisonnements des pratiques qui peuvent rencontrer un autre public que celui aux motifs d'agir compétitifs et orienté vers la spécialisation dans une seule activité. Les projets d'A.S, pensés et formalisés par les équipes, permettent d'interroger les besoins, de répondre à la pluralité des motivations, à la mixité, y compris sociale. Faire en sorte que des élèves, issus de différents horizons, aux motifs d'agir multiples, évoluent ensemble, se côtoient, échangent et partagent des expériences. C'est aussi cela construire l'altérité.

A l'échelle nationale, la marque de fabrique de l'USEP réside dans la « rencontre sportive associative », inclusive, conviviale et qui génère de l'expression et de l'échange. La mixité filles garçons peut d'ailleurs faire partie des thématiques abordées lors des débats associatifs ou du Remue-ménages, à l'issue des rencontres. Si la frustration parfois engendrée de « n'avoir pas reçu le ballon » n'est pas pour autant absente, elle est ensuite partagée, commentée et débattue.

Au second degré, l'UNSS, première fédération sportive féminine en France par le nombre de licenciées, affiche clairement ses objectifs de lutte contre les discriminations et de développement de la pratique des collégiennes et lycéennes au travers du plan de féminisation 2020-2024.¹⁵ Par la pluralité des activités et des formes de pratiques, par une offre large et attrayante pour les filles comme pour les garçons, mais aussi en proposant une réelle ouverture sur le monde au travers de l'apprentissage de la vie associative et de la prise de responsabilités, les associations sportives favorisent l'engagement en tant que future dirigeante comme dirigeant.

Mieux se connaître au travers d'un Enseignement Pratique Interdisciplinaire

Se connaître pour se comprendre

Pour aller plus loin et envisager une dimension collective, une réelle formation à la coéducation, entendue comme le processus qui permet que la mixité soit le moyen et le signe de l'égalité, une approche pluridisciplinaire semble intéressante, offrant des regards et apprentissages croisés. La proposition faite ici est la mise en place d'un Enseignement Pratique Interdisciplinaire (EPI) associant notamment les Sciences et Vie de la Terre, l'EPS et la vie scolaire.

¹⁵ <https://www.unss.org/mixite>

Tab 2 : Objectifs dans le cadre de l'EPI

EPI EPS, SVT, vie scolaire	
Objectifs	Faire réfléchir les élèves sur la différence sexe et genre, les stéréotypes, les relations avec les autres, la manière de se comporter, les différents sports pratiqués par des filles et des garçons Amener les élèves à s'exprimer devant un public, développer l'expression orale Entrer dans une démarche scientifique avec un esprit ouvert
Ressources possibles	Programmes disciplinaires : étude de la sexualité, du système nerveux et musculaire, ... Ressources Eduscol Stéréomeufs, stéréotypes : matériel pédagogique ADOSEN, Mgen Santé...

L'enseignant d'EPS peut proposer un débat sur la place des femmes et des hommes dans le sport, cultivant en actes la culture de l'égalité, enjeu majeur au sein de l'école et faire de cet EPI un moment marquant de la scolarité des élèves où les contenus disciplinaires sont questionnés. Il accompagne les élèves sur la prise de conscience, la compréhension de leurs similitudes comme de leurs différences dans les attitudes, postures, engagements et logiques d'apprentissage.

Tab 3 : Les filles, les garçons et l'activité sportive, une activité débat

Activité débat dans le cadre de l'EPI	
Objectifs	Respecter les autres et appliquer les principes de l'égalité des femmes et des hommes Penser par soi-même et avec les autres Distinguer inégalités, discriminations, préjugés, stéréotypes Se construire une culture de la mixité Conceptualiser les notions de codes, vestimentaires, corporels, etc
Compétences développées	Développer l'expression personnelle, l'argumentation et l'esprit critique S'impliquer, travailler et réfléchir en équipe Avoir un recul réflexif sur les messages véhiculés (réseaux sociaux, presse, publicité)
Rôle de l'enseignant	Ouvrir, positionner le débat Encadrer, recadrer si nécessaire et enrichir le débat Apporter des connaissances objectives et nouvelles aux élèves
Mises en perspective	Parcours Citoyen Parcours Avenir

En psychologie sociale, un stéréotype est une représentation caricaturale figée, une idée reçue, une opinion toute faite acceptée et véhiculée sans réflexion, concernant un groupe humain ou une classe sociale. Lutter contre les stéréotypes participe à l'éducation à la citoyenneté : cette lutte permet une plus grande réussite, quel que soit l'âge des élèves, mais aussi une meilleure ambiance de classe et pour leur avenir, une meilleure orientation des élèves. Ce questionnement sur les stéréotypes sociaux et sexués peut être prolongé au sein du Parcours Citoyen, comme du Parcours Avenir. En matière d'orientation, les stéréotypes, les habitus enferment parfois filles et garçons dans des choix prédéterminés. Un EPI, inscrit dans le parcours avenir, peut les en libérer, les aider à construire progressivement une véritable compétence à s'orienter, sans interdits ni auto-censure.

Ce débat et plus largement l'EPI sont aussi l'occasion d'aborder le poids des réseaux sociaux et d'internet dans la norme identitaire recherchée. Aux États-Unis¹⁶, les parents sont deux fois plus nombreux à chercher dans le moteur de recherche mondialement connu « mon fils est-il surdoué » que « ma fille est-elle surdouée » ? A l'inverse, « ma fille est-elle en surpoids l'est également deux fois plus que « mon fils est-il en surpoids » ? Si la réflexion concerne ici l'école, les autres sphères de socialisation que sont la vie familiale, mais aussi le monde associatif, les réseaux sociaux peuvent aussi être étudiées.



Conclusion

L'égalité des filles et des garçons, mais bien plus largement le respect de l'Autre reste à poursuivre à l'école, comme au sein de la société. C'est un objectif majeur de l'approche éducative, et aussi une obligation légale : « la transmission du respect de l'égalité entre les femmes et les hommes se fait dès la formation dans les écoles élémentaires » (Loi du 8 juillet 2013). Interroger les choix induits, qui ne sont jamais neutres, tenter de se mettre à distance des stéréotypes, sont autant de compétences professionnelles à développer et cet article vise à y sensibiliser.

La formation initiale peut également interroger ses apports pour renforcer cette compétence professionnelle, accompagner les enseignants sur les effets pédagogiques de leurs choix et les valeurs transmises ? Le sujet de l'épreuve une de l'agrégation externe session 2021 « Activités physiques, sportives et artistiques et Civilisations » semble témoigner de cette visée réflexive sur la thématique. En effet, il invitait les candidats à interroger la prise en compte des différences sexuées dans la formation des enseignants d'EP, des années 1940 à nos jours, au regard de la citation suivante : « L'éducation physique générale peut être adaptée à tous les sujets, quels que soient leur genre de vie, leur âge et leur sexe. Les leçons qui s'adressent à des femmes doivent être différentes de celles qui s'adressent à des hommes. Trop souvent, les éducateurs se contentent de diminuer pour elles les répétitions de certains exercices ou d'en moins pousser l'intensité. Il s'agit là d'une erreur regrettable. Une femme n'est pas un homme faible». ¹⁷

En 1990, lorsque Florence Arthaud gagne la route du rhum, devant les concurrents masculins notamment, le Parisien titre « Flo, t'es un vraiment mec ». Ce choix éditorial ferait certainement débat aujourd'hui. Signe d'une évolution permanente de la société, des médias, et, indirectement de l'école, des enseignants et de leurs compétences et préoccupations professionnelles.

¹⁶Revue Sex Roles, Janvier 2020, op cité

¹⁷EYQUEM (M-T.), La Femme et le sport, Paris, Les Editions J.Susse, coll « Tous les sports », 1944